

Savoir dire non à la violence

Par Marie-Noelle Clément

Marie-Noelle Clément est directrice de l'hôpital de jour pour enfants du CEREP-PHYMENTIN, dans le 10e arrondissement de Paris mais aussi psychiatre et psychothérapeute. Elle est également membre fondateur des petits labo d'Empathie, fédérations d'associations : "violence dont on peut être victimes mais aussi de celle que l'on fait".

Bibliographie : "Comment te dire ? savoir parler aux tout petits" (2013)

Contenu de la conférence :

"Encourager l'empathie pour savoir dire non à la violence"

Il existe deux formes de violences, la tentation de la violence est malheureusement présente partout.

Il existe d'ailleurs le #metooinceste pour défendre ceci.

Mais comment travailler sur des remparts contre la violence subie/agie ?

Aujourd'hui, les questions de limites ne sont pas bien posées : jusqu'où l'autre peut aller par exemple. **C'est un double mouvement.**

Les nouveaux parents maltraitants sont les anciens enfants maltraités.

50 000 plaintes sont déposées chaque année pour des violences sur enfants.

Les cadres bougent et la société change, c'est un **mouvement nécessaire qui se met en route.**

"L'évolution de la loi annonce un vrai changement sociétal" disait Catherine Guégen

Le 11 juillet 2019, la France réprime les violences éducatives ordinaires, verbal, psychologique et physique. Nous sommes le 55^e pays à l'utiliser.

Évolution de la loi en matière d'inceste :

2018 et 2021 : loi visant à protéger les mineurs des crimes et délits sexuels et de l'inceste.

Il a fallu se battre pour prouver l'absence de consentement des moins de 18 ans.

Quelques pistes :

- Nommer les parties du corps
- Définir et nommer les limites
- Respecter les limites
- Favoriser leur autonomie
- Encourager le développement de l'empathie

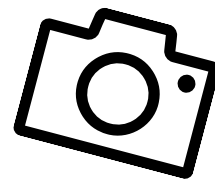
Comment l'enfant peut protéger si ça a toujours été tabou ?

Le but est de faire exister tout les membres dans le discours, sinon ne pas en parler. Il n'y a pas d'importance dans le choix des mots, les mots essentiels sont nommés.

Le consentement :

Le droit à l'image est également valable pour les plus jeunes enfants "mon image m'appartient".

Aujourd'hui, sans cesse, les enfants sont pris en photos, même lorsqu'ils n'ont pas envie. On considère que dès le plus jeune âge, le consentement et le droit à l'image est effectif pour l'enfant. Si l'enfant dit "non" à la photo, alors c'est non.



Définir et nommer les limites de RESPECTER

Lorsque l'on montre et exprime les parties du corps à l'enfant, il est important de ne pas montrer sur son propre corps mais sur le corps de l'enfant.

La nudité de l'adulte devant l'enfant pose réellement question. il est important de marquer la différence générationnelle de l'adulte et de l'enfant.

À partir de 6-7 ans, il est conseillé de ne plus se montrer nu, c'est du respect. À l'inverse, sensibiliser l'enfant s'il n'a pas conscience. Définir dans la maison des espaces d'intimité, car l'enfant apprend par l'imitation.



Les parents surprotecteurs ne sont pas aidants, le fait de surprotéger leur enfant freine la capacité à apprendre comment faire face aux autres et les rend plus vulnérables.

L'empathie confondu avec la sympathie et la compassion

L'empathie : construction mentale complexe destinée à avoir un aperçu de l'expérience subjective d'autrui

L'apathie : incapacité d'être ému ou de réagir

L'intersubjectivité :

L'empathie intersubjective : j'accepte que l'autre m'informe sur ce que je suis et me révèle à moi-même

L'empathie réciproque: j'accepte que l'autre se mette à ma place

L'empathie directe : empathie mature, cognitive, affective .

La notion de l'empathie est comme une "valeur morale"

Les émotions de l'initiation motrice à l'imitation émotionnelle:

- Nommer les émotions
- Identification des émotions d'autrui
- Reconnaissance de ses propres émotions
- Compréhension émotionnelle

Éviter la surconsommation d'écran, car ils nuisent à l'empathie.
Encourager le jeu symbolique, apprendre à faire semblant.
Le rôle de l'adulte est d'exprimer et de nommer ses émotions